

affaires, selon ses caprices, contrôlait tout, monopolisait tout; si on osait protester contre ce règne de terreur, on était ruiné. On prenait tous les moyens, avouables et non avouables, pour persécuter ceux qui osaient élever la voix contre les méfaits de ces potentats au petit pied, dont toute la tactique consistait à tenir cette brave population dans l'ombre et l'isolement, pour la dominer et l'exploiter plus facilement.

La généreuse invitation du Premier ministre fut acceptée avec empressement et tous les jours de braves gens venaient lui exposer leurs griefs ou leurs misères. On le consultait même sur des affaires privées et quand il ne pouvait pas suffire à la besogne, il mettait à contribution M. Fontaine, de St-Hyacinthe, ou M. Charles Langelier, qui passaient leurs vacances avec lui.

Ravi de ce qu'il voyait à Carleton—des beautés du paysage comme des richesses naturelles du pays—M. Mercier résolut de profiter de cette vacance pour faire personnellement une étude de toute la partie sud de la Gaspésie. A cette fin, il descendit à Gaspé en steamer et remonta par terre, arrêtant de place en place, accueillant tous les citoyens avec la plus sincère cordialité, causant avec eux, les questionnant, les interrogeant pour se renseigner jusque dans les moindres détails sur cette importante partie de la province. Dans Gaspé, il se fit accompagner par M. Achille Carrier, qui avait déjà fait deux campagnes dans cette division électorale.

Le peuple, qui ne manque pas de reconnaissance pour ceux qui prennent sincèrement à cœur ses intérêts, se leva en masse pour acclamer M. Mercier et les amis qui l'accompagnaient. A chaque paroisse, on lui présenta des adresses et de place en place, on le conduisit en triomphe jusqu'à la localité voisine. Jamais on n'avait vu pareilles démonstrations dans la baie des Chaleurs. On *balisait* les chemins, on pavoisait les maisons, on érigeait des arcs de triomphe et l'on formait des processions dans lesquelles on comptait jusqu'à près de cent voitures. Cette marche triomphale ne fut interrompue qu'à une couple d'endroits, où le Premier ministre, désirent se rendre compte par lui-même de la rudesse de la besogne des pêcheurs, fit le trajet en *barge* et même au mauvais temps.

Après cette tournée, acceptant la généreuse invitation de Son Excellence le Gouverneur-Général, M. Mercier fit une excursion de pêche sur la grande rivière Cascapédia, qu'il remonta en canot jusqu'à une trentaine de milles de la mer. Moins d'une heure après son arrivée au poste principal, il avait déjà capturé deux magnifiques saumons, qu'il expédia le même soir à Carleton. Cette excursion lui permit de contempler la beauté des paysages de l'intérieur de la Gaspésie, qu'il a décrit en termes admirables dans plusieurs de ses discours, notamment dans celui qui accompagne cette notice.